

Les médailles des Dassier pour le comte de Lippe (1748)¹

En 1734, à l'âge de sept ans, le comte Simon-Auguste² accédait au trône de la petite principauté calviniste de Lippe (aujourd'hui dans l'Etat de Westphalie) à la mort de son père, Simon-Heinrich Adorf. Son règne débutait dans de graves difficultés politiques. En effet, à l'époque, sa famille était divisée en deux clans opposés. La branche principale, celle du comte, était en conflit depuis des années avec ses cousins, les Lippe-Schaumburg, sur certains droits territoriaux. Cette dispute avait même influencé la décision d'envoyer les jeunes princes des deux camps dans des écoles différentes. Les frères Georg August Wilhelm et Wilhelm Friedrich Ernst de Lippe-Schaumburg étaient inscrits à l'Académie de Genève en 1742³, tandis que leur cousin Simon-Auguste étudiait à Lausanne. Pour bien encadrer leur jeune hôte distingué, les professeurs vaudois formèrent une académie spéciale nommée la Société littéraire lausannoise, qui dura jusqu'en 1747. La querelle avec ses cousins n'était pas résolue quand en 1748, Simon-Auguste retourna à Detmold, capitale de Lippe. Il signa une réconciliation avec le chef de la branche ennemie, le comte Albert Wolfgang, à Stadhagen le 12 février.

1. Cet article est tiré du septième chapitre du volume 2 du Cahier romand de numismatique, *The Dassiers of Geneva: Dassier and sons: an artistic enterprise in Geneva, Switzerland and Europe, 1733-1759*, qui paraîtra en 2004. L'auteur souhaite remercier Lucien Marconi pour la référence à la médaille de Stadhagen en argent.

BCU: Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne.
BPU: Bibliothèque publique et universitaire, Genève.
DEMOLE 1911: E. DEMOLE, «L'accord de Stadhagen (Lippe) et la médaille frappée à cette occasion en 1748», RSN 17, 1911, pp. 280-306.

EISLER 2002: W. EISLER, *The Dassiers of Geneva*, vol. 1, Jean Dassier, medal engraver: Geneva and London, 1700-1733, Lausanne, 2002 (CRN 7).
HALLER: G.E. VON HALLER, *Schweizerisches Münz- und Medaillenkabinett*, Bern, 1780-1781, 2 vol.

LAVANCHY: C. LAVANCHY, *Les médailles du Canton de Vaud*, Lausanne, 1975.
Lippe in nummis 1995: *Lippia in nummis: Sammlung Paul Weweler: Auktion Leu 63, 23/24 Oktober 1995 in Zürich*, lot 673.
Michaud, Genève, 1959-1980, 6 vol.

LUERIN 1911: E. LUERIN, «La médaille de Simon-Auguste, comte de Lippe, et la Société littéraire fondée par ce prince à Lausanne en 1742», RSN 17, 1911, pp. 255-268.
MARTIN: J.L. MARTIN, *Médailles suisses*, Lausanne, 1979-2000, 5 vol.
SCHILLING 1992: H. SCHILLING, *Konfessionskonflikt und Staatsbildung: eine Fallstudie über das Verhältnis von religiösem und sozialem Wandel in der Frühneuzeit am Beispiel der Grafschaft Lippe*, Gütersich, 1981.

2. (1727-1782).
3. *Livre du recteur*, IV, 1975, pp. 343-344.

Les membres de l'académie privée du comte se réunirent pour la première fois le 17 novembre 1742 dans la maison du pasteur Daniel Pavillard où résidait le jeune homme. Les règlements de l'institution ainsi que les minutes détaillées des séances sont conservés à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne⁹. Ils indiquent que le but de ce groupe était de faire un homme du jeune prince, bon chrétien et bon souverain. Parmi les enseignants figuraient les plus grands intellectuels vaudois de l'époque: Charles-Guillaume Loys de Bochat¹⁰, Georges-Pierre-G. Polier de Bottens¹¹, Gabriel Seigneux de Correvon¹² et Jean-Philippe Loys de Cheseaux¹³. Peu de temps après le début des cours, François-Jean Turrettini¹⁴ et son fils Gédéon¹⁵, des collègues genevois, se joignirent à eux. Cousins du théologien Jean-Alphonse Turrettini¹⁶, principal mécène de Jean Dassier durant les années 1720-1730, ils jouèrent un rôle principal dans l'histoire des deux médailles présentées dans cet article.

La collaboration entre les Turrettini et les savants vaudois succédait à un rapprochement établi vingt ans auparavant entre les érudits genevois et lausannois. A cette époque, Jean-Alphonse appuyait ses collègues vaudois dans leur lutte contre l'église bernoise qui essayait de censurer leur enseignement à l'Académie. En effet, ceux-ci étaient obligés de suivre une série de règlements très restrictifs (la *Formula Consensus*). Grâce à l'aide de Turrettini et de son ami William Wake, archevêque de Canterbury, les aspects les plus négatifs

4. (1676-1763).

5. (1715-1759).

6. (1718-1780).

7. Luerin 1911.

8. DEMOLE 1911.

9. 'Extraits des conférences de la Société de M. le Comte de Lippe', BCU Mss. 1386, cité dans Luerin 1911, pp. 260 ss.

10. Historien (1695-1754).

11. Professeur de grec et d'hébreu (1675-1759).

12. Ecrivain et traducteur (1695-1775).

13. Physicien et astronome (1718-1751).

14. Syndic (1690-1765).

15. Philosophe (1723-1782).

16. (1671-1737).

de ces règlements furent temporisés¹⁷. Une suite de 24 médailles des Réformateurs (1724), commandée à Jean Dassier par Jean-Alphonse et dédiée à Wake, commémorait cette intervention¹⁸. La Société littéraire de 1740-1750 donnait d'excellentes occasions aux intellectuels vaudois, constamment surveillés par les Bernois, d'échanger des idées avec leurs collègues genevois. La médaille du comte de Lippe fut un moyen efficace de faire connaître cette initiative culturelle et politique aux savants européens.

Sur l'avers se trouve le buste de Simon-Auguste, la signature des graveurs et la date de la frappe (fig. 1). Au revers apparaît un aigle portant un aiglon sur ses ailes. Le jeune oiseau lève la tête vers le soleil radieux qui symbolise la sagesse des tuteurs du comte. Au-dessous, le Léman s'étend, entouré de montagnes; à l'exergue sont inscrits le nom de la Société et l'année de sa dissolution. La légende *CELLI VIAS ET SIDERA MONSTRAT* («Il montre les sentiers du ciel et les étoiles») rend hommage aux savants suisses. Le texte est tiré des *Géorgiques* de Virgile (II, 475-478):

*Me vero primum dulces ante omnia Musae
quarum sacra fero ingenti percussus amore,
accipiant caelique vias et sidera monstrant [...]*¹⁹

Ce revers ressemble à celui d'une autre médaille de Jean Dassier, frappée vingt ans auparavant: *Le prince Frédéric devenant prince de Galles*, accompagné de la légende *VIRIUTE INGENITA FORTIS DUCTUQUE PARENTIS* («Audacieux grâce à sa vertu innée et l'exemple de son père»; fig. 3)²⁰. Sur cette pièce, l'aigle symbolise le père du prince, le roi d'Angleterre George II, tandis que sur la médaille de la Société littéraire, l'animal fait référence aux savants lausannois, guides du jeune Simon-Auguste.

Pour les commanditaires genevois de la médaille, les liens établis avec Simon-Auguste étaient d'une grande importance. Avec le Palatinat et la Frise orientale en effet, la principauté de Lippe était un des plus importants bastions du calvinisme en Allemagne²¹. Le destin d'un nombre important de futurs pasteurs était, pour ainsi dire, dans les mains de ce jeune étudiant. C'est pourquoi il n'est pas surprenant que Gédéon Turrettini, agissant au nom de son père François-Jean et en collaboration avec d'autres savants genevois, ait facilité la conception et la production des deux pièces réalisées pour le comte.

17. Sur la *Formula Consensus* voir EISLER 2002, pp. 181-183.

18. *Ibid.*, IV, cat. no. 1-25.

19. «Pour moi, je souhaite en premier lieu que les muses, objet de ma prédilection, dont je porte les insignes sacrés et que j'aime d'une passion profonde, me fassent accueil, qu'elles me montrent les routes du ciel et les constellations [...]» (traduction d'E. de Saint-Denis, Paris, 1968).

20. EISLER 2002, cat. IV, A4.

21. Sur le rôle du calvinisme dans l'histoire de Lippe, voir SCHILLING 1992.

La médaille de la Société littéraire fut certainement frappée entre janvier et la fin avril 1748. Une lettre adressée de Detmold le 2 mai par Gédéon Turrettini à Pierre Pictet, professeur de droit à l'Académie de Genève²², en témoigne²³. Le deuxième projet, commémorant la réconciliation de Stadthagen du 12 février, fut exécuté en mai²⁴. Ce fut Gédéon Turrettini qui le dessina au cours de son séjour dans la capitale de Lippe. L'image gravée sur le revers date de ce moment-là. Sur la gauche, deux personnages en habits militaires romains se donnent la main; la personification allongée de la Discorde gît à leurs pieds. Sur la droite, la Paix descend des nuages. Au-dessous des deux hommes nus cherchant refuge dans une caverne; l'un d'entre eux porte un sac.

De précieux renseignements concernant les légendes rédigées par Turrettini pour ce premier projet sont fournis dans la lettre qu'il adressa à Pictet et dans une autre missive que lui écrivit le mathématicien et philosophe genevois Jean-Louis Calandrin²⁵. Nous apprenons que la légende originale «Pace restaurata» correspondait au motif clef: la Paix. Au début, Turrettini aurait dû mettre une phrase de son invention: «Et fugiunt et Territa monstra» («et les monstres effrayés s'enfuient»). Ces mots avaient certainement un lien avec les deux hommes situés à droite, symbolisant peut-être la fuite des esprits funestes de la guerre.

Toutefois, les savants genevois refusèrent ces deux légendes. Ils maintenaient que le sujet de la médaille ne pouvait pas être la restauration de la paix, vu que les forces qui s'opposaient n'étaient pas des états souverains, mais des entités fraternelles placées sous la juridiction de l'Empire germanique. Comme un réel état de guerre ne pouvait pas exister entre les deux groupes en question, la légende «Pace restaurata» ne convenait pas. «Et fugiunt et Territa monstra» fut rejetée pour une raison différente: les légendes versifiées étaient inadmissibles sur une médaille, sauf pour les citations ou d'évidentes allusions aux textes classiques. Dans sa réponse aux critiques, Turrettini admit son ignorance de la règle concernant l'emploi de la poésie et affirma que sa phrase était une allusion allégorique aux circonstances, trop compliquées à expliquer, qui entouraient la production de la médaille²⁶.

22. (1703-1768).

23. Turrettini (Detmold) à Pictet (Genève), 2 mai 1748 (BPU, Mss. Constant 44, ff. 25-27; publiée dans DEMOLE 1911, pp. 286-288).

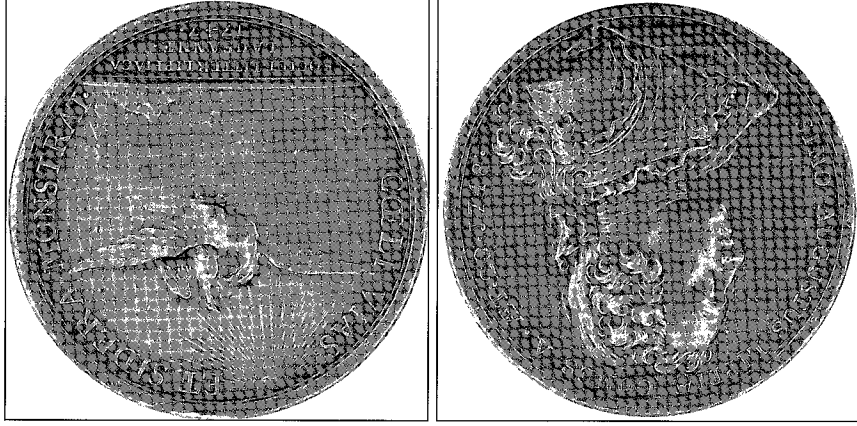
24. *Ibid.*

25. (1703-1758); Calandrin (Genève) à Turrettini (Detmold), 22 avril 1748 (BPU, Mss. Constant 44, f. 4; publiée dans DEMOLE 1911, pp. 285-286).

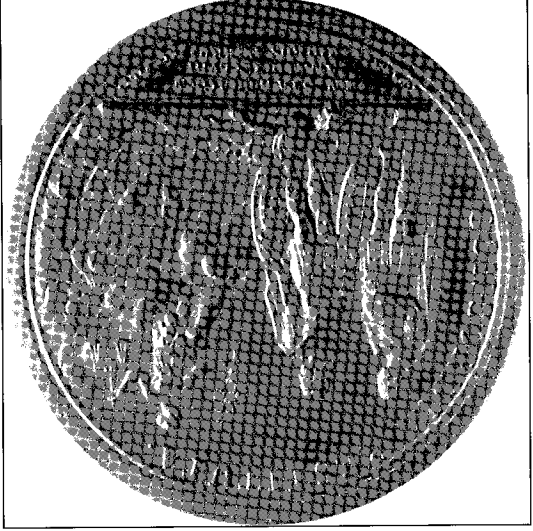
26. «Je commence par le *fugiant et territa monstra*; cette devise étoit un peu allégorique et avoit même dans l'erreur du bourgeois gentilhomme qui faisoit de la prose sans le sçavoir, car je n'étois pas apperçu que je parlasse vers.» (Turrettini (Detmold) à Pictet (Genève), 2 Mai 1748; BPU, Mss. Constant 44, f. 25v; publiée dans DEMOLE 1911, pp. 286-287).

La rédaction de Calandrini fut finalement choisie pour le revers, « Concordia restituta ». Une légende sans ambiguïté, rédigée également par le savant genevois, fut employée pour l'avers. Elle mentionne l'événement célèbre et les principaux participants. Suite à ces révisions, l'image de la Paix descendant des nuages, créée par Turrettini et gravée par les Dassier, cédait la place principale au groupe de gauche, symbolisant la Concorde supprimant la Discorde. L'élimination du texte se référant aux hommes en fuite rendait ce motif encore plus énigmatique, du moins pour les non initiés. Sans légende, l'image devenait une sorte d'emblème privé, compris uniquement par son inventeur et vraisemblablement par la famille du comte de Lippe. Comme maints autres motifs figurant sur les médailles des Dassier, cet emblème était surtout destiné à son commanditaire et à son entourage.

Ce petit article démontre combien l'étude de la médaille peut donner de renseignements intéressants sur les rapports politiques, culturels et religieux existant autrefois entre notre région, nos voisins et le reste de l'Europe.



AV. SIMO AVGVSTVS LIPPIE GOMES A. RV. CCELL. VIAS ET SIDERA MONSTRAT. / ET. 20. J748. buste de profil à gauche, un aigle porte un aiglon sur ses ailes, cuirasse avec tête de Méduse, manteau, longs cheveux, attachés en soleil, radieux, au-dessous, le Léman arrière, signature sur le buste. I. D. ET entouré de montagnes. En exergue, SOCIET. LITTER. LIPPICAE LIPSAN. N.E. J747. HÄLLER 757, LUGRIN 1911, LAMANCHY 2, MARTIN 134, AR. 80,62 g; 54,7 mm. CMCL 22968. Fig. 1: Jean Dassier et fils, Simon-Auguste, comte de Lippe, et sa Société littéraire, 1748.



AV. Dans un cadre: COMPOSITIS LITIBUS | AB ANNIS XXX AGITATIS | INTER ALIAS DOMUS | LIPPICAM | ET LIPPACO-SCHAUMBURGIC | MEDIANTE | COMITATISSA A BÉNTINCK | COMIT ALTEMBURGEN NATA | COMES LIPPIE GRATVS | IN REI MEMOR. PERP. | CUDI IUSSIT.

RV. CONCORDIA RESTITUTA, à

gauche, deux hommes habillés en militaires romains se donnent la main. La figure couchée de la Discorde est à leurs pieds, elle porte une torche dans sa main droite et un serpent dans l'autre. À droite, la Paix, tenant une branche d'olivier et les balances de la Justice, descend des nuages. Au-dessous d'elle, deux hommes nus cherchant refuge dans une caverne, l'un d'eux porte un sac dans sa main. En exergue, EN STADTHAGEN | AN MDCCXLVIII | DIBUS, FEBRU, signature de chaque côté de la légende: I. DASSIER - ET FILS.

DEMOE 1911. *Lippa in nummis* 1995. AR. 120,60 g; 68,5 mm. Collection privée, Lausanne. AR. 118,66 g; 68,8 mm. Vendue à Zurich, 1995. / E. 122,62 g; 68,5 mm. Cabinet de numismatique, Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, Cdn 4479. © MAH. Photo: Stéphane Rondelli.

Fig. 2: Jean Dassier et fils, Réconciliation des branches de la maison de Lippe, 1748.

RAPPORT ANNUEL

EN BREF

Depuis le 1^{er} juin 2003, sur décision du Conseil d'Etat, le Cabinet des médailles cantonal est devenu le Musée monétaire cantonal, par souci de simplification et de clarté. La nouvelle identité du

Musée correspond aux profondes transformations entreprises depuis les années 1980 au Palais de

Rumine. L'ancien Cabinet des médailles s'est ainsi vu doté de nouveaux locaux (1989), de dépôts

(1980 et 2003-2004), d'une salle d'exposition et d'espaces d'animation (ateliers pour les enfants-

1997), bouleversant l'activité courante. La consultation des livres et des collections a pris un

tour nouveau (moyenne de 15-20'000 livres et de 1'000-2'000 objets des collections consultés l'an).

L'activité publique du Musée méritait un éclaircissement souhaité par les visiteurs et les

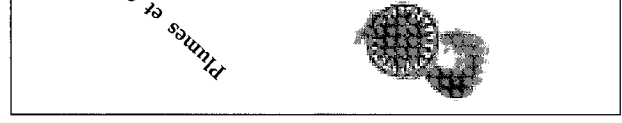
EXPOSITION PERMANENTE

L'exposition « Collections monétaires » a connu un franc succès en 2003. Le nombre des visiteurs a augmenté de 10% par rapport à 2002. La vitrine

temporaire a permis au public d'admirer la médaille commémorative de l'Acte de Médiation du 14 avril

1803 et des sceaux vaudois.

ANIMATIONS



Plumes et Cachets

MUSÉE MONÉTAIRE (CABINET DES MÉDAILLES)

MEMENTO

Palais de Rumine, Salle Colin Martin

mardi à jeudi 11h00 - 18h00

vendredi à dimanche 11h00 - 17h00

Palais de Rumine, Niveau 3 par l'interphone

mardi à jeudi 08h00 - 12h00

vendredi 13h30 - 17h00

Exposition permanente

Nombre de visiteurs en 2003

(janvier à décembre, sans Ecole, Musée, autres animations et

visites commentées) : 7720

Activités pédagogiques Animations et ateliers pour les

enfants 19, Visites commentées tous publics 19,

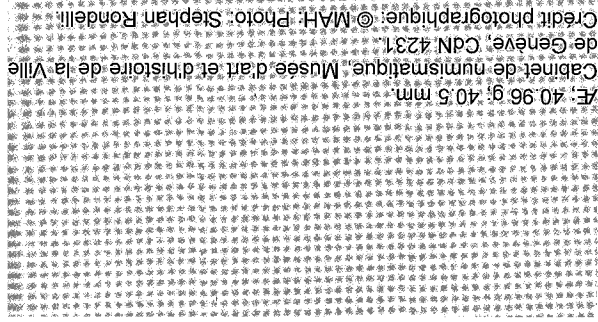
Participations à des expositions

Par le prêt de ses collections, le Musée monétaire a participé

aux expositions de la, du Bibliothèque publique et Université, Genève,

Musée botanique cantonal, Lausanne, Musée de Sainte-Croix,

Musée d'Orbe, Musée de Pully,



Cabinet de numismatique, Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, Cdn. 4231

FE, 40.96 g; 40.5 mm

Credit photographique: © MAH Photo: Stephan Rondelli

Fig. 3: Jean-Bassier, Le prince Frédéric devenant prince de Galles, 1729; revers,

45